

Atlas des oiseaux de Guyane

Compte-rendu
de la 3^e session
d'inventaires :

Piste
Mataroni,
Régina

Week-end du
11 au 13 novembre 2022

Harpie huppée – *Morphnus guianensis* – © Solenne Monchaux



Rédaction : Julien Piolain

Citation recommandée : Piolain, J. 2022. Atlas des oiseaux de Guyane. Compte-rendu de la 3^e session d'inventaires (Piste Mataroni, Régina). Rapport non publié, 25 pp.

Les chiffres-clés à retenir

17 participant.e.s

Fran De Coster, Alexander Ennis, Lilian Eprendre,
Sophie Mear, Geoffrey & Solenne Monchaux, Julien
Piolain, Magali Portal, Timothée Poupelin, Thomas
Requillart, Vincent Rufray et sa famille, Odin
Rumianowski, Nicolas Tercé
et Alexandre Vinot.

Merci à tou.te.s !

190 espèces

d'oiseaux observées, dont plusieurs raretés :
Harpie huppée, Coquette à raquettes, Petit-duc du
Roraima, Jacamar à ventre blanc, Bécarde de Lesson
et du Suriname, Moucherolle à côtés olive, Paruline
à joues noires, Tangara à dos jaune, à galons
rouges et cyanictère, Bruant
chingolo, etc.

1533 données

récoltées en 3 jours pour l'avifaune uniquement,
réparties sur 7 mailles atlas distinctes. Deux mailles
voient leur nombre d'espèces multipliées par deux
au moins. On compte également 237 données
d'amphibiens, 32 de reptiles, 21 de mammi-
fères, 56 de papillons... pour un total de 10
contributeurs.trices.

Etat des lieux préliminaire et enjeux

Située dans l'est de la Guyane, à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Régina par la route nationale 2, le secteur communément appelé « piste Mataroni » consiste en un vaste et complexe réseau de plusieurs dizaines de kilomètres de routes forestières et de pistes de débardage partant au sud-ouest de la RN2 et limité par la crique Mataroni à l'ouest et la crique Gabaret au sud. La zone est partie intégrante du domaine forestier permanent (DFP) et constitue le « nouveau » principal secteur d'exploitation forestière de l'est guyanais suite à l'arrêt des activités sur le secteur de Bélizon. La piste Mataroni se situe dans un vaste secteur de « Forêt de plateaux élevés à angélique, moni et bita tiki » (code CORINE 46.4111x, code OdS : 331), qui s'étend jusqu'à Saint-Georges ainsi que dans l'intérieur de la Guyane, entre les Nouragues et Saül (Guitet *et al.* 2015). Le catalogue des habitats forestiers de Guyane rapproche cet habitat des forêts de montagnes de moyenne altitude et submontagnardes, lien qui semble se retrouver dans les communautés végétales : les groupements d'espèces présents dans plusieurs secteurs de la moitié orientale de la RN2 présentent des similitudes avec ceux présents dans les forêts « d'altitude » de l'intérieur (G. Léotard, *comm. pers.*). Certains indices laisseraient à penser qu'il pourrait en être de même pour les oiseaux.

La prospection du secteur de la piste Mataroni présente donc un intérêt pour caractériser sommairement les communautés d'espèces d'oiseaux (et d'autres taxons) qui y sont présents, mais aussi et surtout car le secteur reste assez méconnu : bien que 187 espèces soient connues sur la zone à la fin octobre 2022, la totalité des observations reste centrée autour de la crique Manaré et du carbet situé sur les rives de celle-ci. Il y a donc de fortes disparités de prospection sur les mailles INPN de 10x10 kilomètres (servant de référence) dans ce secteur, qui ressortent via l'analyse des données du [site de l'Atlas](#) (fig. 1). Or, la prospection des mailles méconnues est l'une des priorités de la phase de prospections de l'Atlas des oiseaux de Guyane. Notons enfin, outre la forêt, la présence d'une savane-roche à proximité immédiate du réseau de pistes, baptisée savane-roche Miroir, et où des prospections sommaires avaient été réalisées en 2015.

Ainsi, l'existence d'importantes lacunes de prospections, le potentiel global de la zone et la grande superficie du « terrain de jeu » que constitue la piste Mataroni a conduit le GEPOG à sélectionner le site pour y effectuer la troisième session d'inventaires ornithologiques collectifs dans le cadre de l'Atlas des oiseaux de Guyane. Les équipes de l'ONF, que nous remercions ici chaleureusement, ont donné leur accord pour que les bénévoles de l'association puissent utiliser librement le réseau de pistes et le carbet situé au bord de la Manaré pour leurs prospections.

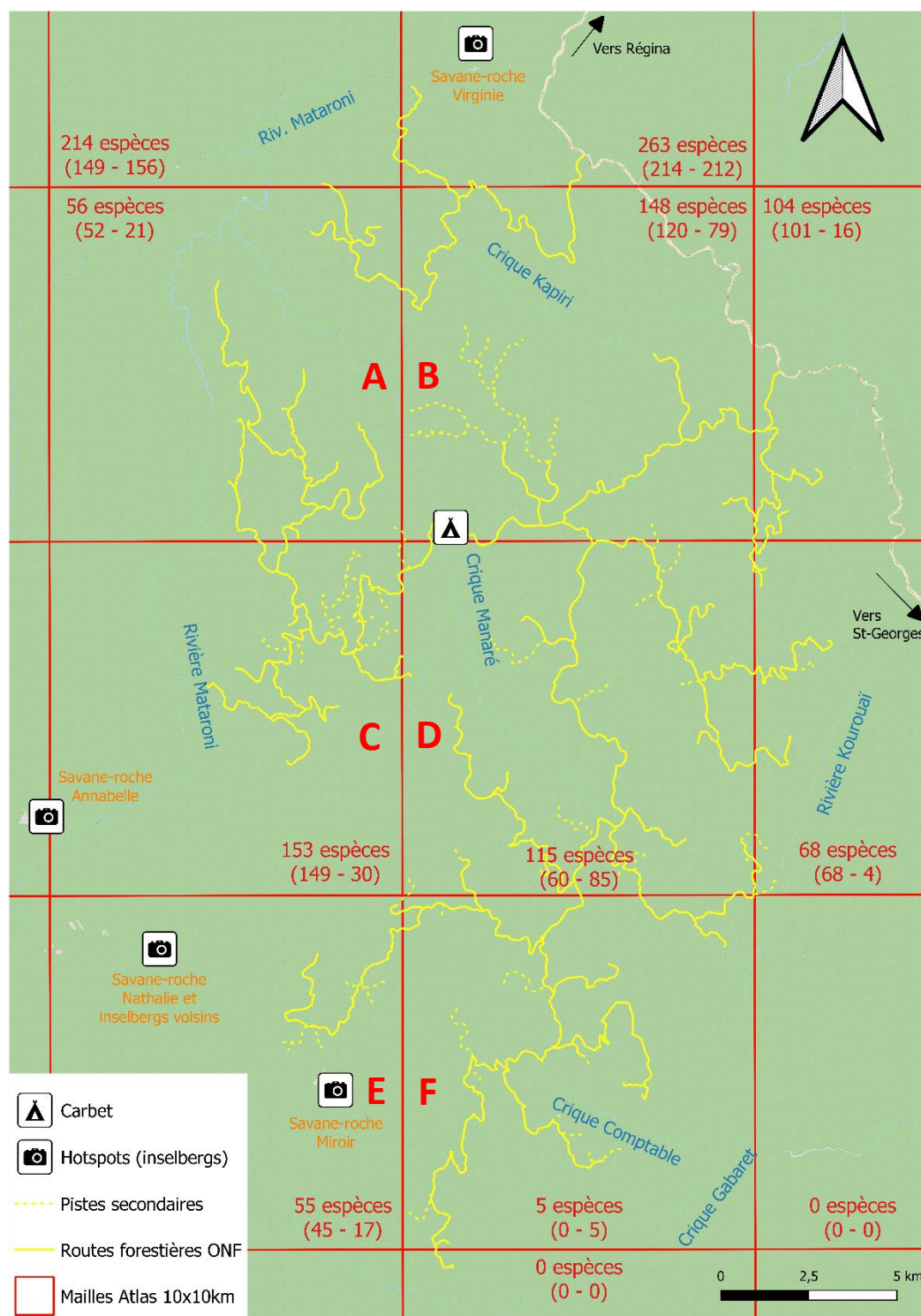


Figure 1. Cartographie du secteur de la piste Mataroni avant le week-end Atlas du 11 novembre. La plupart des mailles Atlas recoupant la zone restent méconnues, certaines ayant été prospectées quelques fois (mailles B, C et D), mais la plupart du temps par voie fluviale, d'autres jamais véritablement (A, E, F). La maille de la savane-roche Virginie (tout en haut) est un bon indicateur pour estimer le nombre d'espèces que devraient contenir chacune des mailles si elles étaient correctement prospectées : un grand travail reste à faire ! © Julien Piolain

Déroulement des prospections

Le camp de base pour l'ensemble des 17 participants était situé au carbet ONF situé au bord de la crique Manaré (voir carte précédente). Des observateurs étaient présents du jeudi 10 novembre au soir jusqu'au dimanche 13 novembre midi, une bonne partie n'ayant été présent que sur une partie des trois jours.

- Le jeudi soir a eu lieu une courte session de prospection nocturne aux abords du carbet.
- Le vendredi matin, deux groupes se sont formés pour prospecter simultanément sur les mailles A et C. L'après-midi et en soirée, des prospections ont eu lieu sur la piste principale de la maille D, tandis qu'un petit groupe s'est rendu jusqu'à la maille E pour repérer l'accès à la savane-roche Miroir pour le lendemain.
- Le samedi, les participants ne se sont pas ou peu séparés car l'objectif était d'atteindre collectivement la savane-roche Miroir, ce qui fut chose faite sur l'heure du midi. En chemin, plusieurs arrêts ont eu lieu pour améliorer les connaissances sur la maille E, notamment. Après 3 heures de prospections sur la partie ouest de la savane-roche, les participants ont prospecté sur le chemin du retour (maille F) avant de rentrer de nuit.
- Le dimanche matin, des prospections ont essentiellement eu lieu sur la maille C, en moindre mesure B et E. L'ensemble des participants restants est parti sur l'heure du midi.



Redescente périlleuse de la savane-roche Miroir, le samedi 12 novembre. © Solenne Monchaux



*Observation de la Harpie huppée *Morphnus guianensis* le samedi (gauche) et du *Tropidure tigré* *Uracentron azureum* le dimanche (droite). © Julien Piolain*



*Le week-end a été l'occasion d'une pratique intensive de l'observation à la longue-vue à la chaîne, aussi appelée *fordisme ornithologique* (néanmoins toujours dans la bonne humeur). © Julien Piolain*

La figure 2 ci-dessous permet de localiser les sites ayant été prospectés.

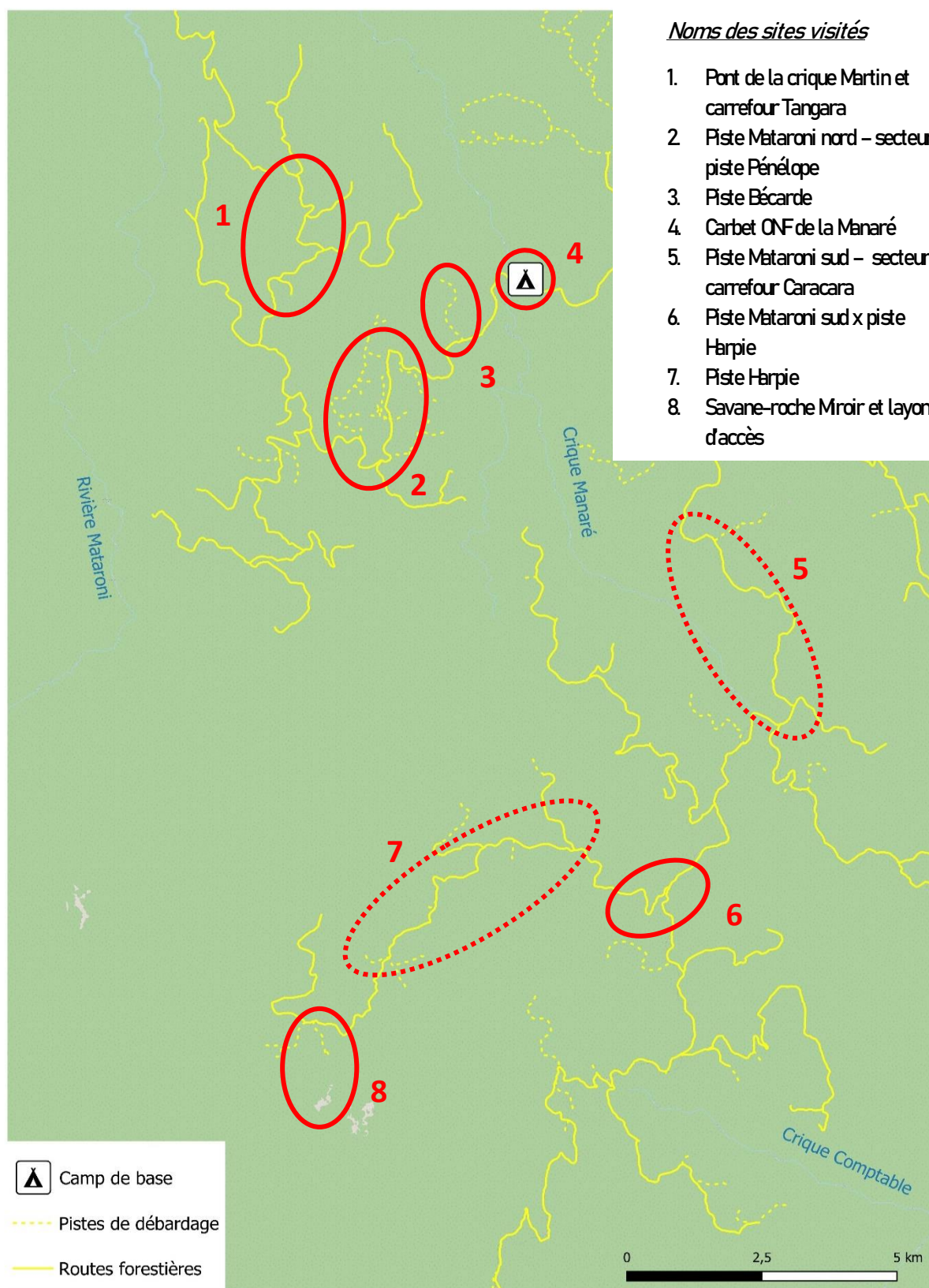


Figure 2. Localisation et dénomination des secteurs prospectés au cours du week-end de prospections pour l'Atlas des oiseaux de Guyane sur la piste Mataroni. © Julien Piolain

Bilan des prospections

Au global, **1533 données** d'oiseaux ont été récoltées au cours des deux journées de prospections, pour un total de **190 espèces**, dont **51 sont nouvelles pour la zone** (certaines étant très communes, comme le Grimpar lancéolé ou l'Alapi de Buffon, ce qui montre l'étendue des progrès à effectuer en termes de connaissances). A titre de comparaison, 518 données de 187 espèces étaient répertoriées sur le secteur prospecté avant cette session collective. La zone visitée compte donc désormais 2051 données (+296%) pour 238 espèces (+27%). **Ce secteur de forêt semble donc riche**, 190 espèces en un peu moins de 3 jours étant un score tout à fait honorable seulement deux habitats visités (forêt de plateaux élevés et savane-roche) et au maximum deux équipes prospectant en simultané.

Si l'on raisonne à l'échelle communale, cette session d'inventaires reste d'un impact relativement minime en termes de connaissances, la commune de Régina étant globalement bien prospectée : les données récoltées ne représentent qu'une augmentation de 2.6% des observations répertoriées sur la commune. Aucune espèce n'est nouvelle pour la commune de Régina. Certaines espèces avant néanmoins été très peu signalées sur la commune avant notre passage, comme la Paruline à joues noires (1 donnée), la Bécarde du Suriname (4 données), le Tangara cyanictère (4 données)...



Bécarde du Suriname, une espèce encore rarement signalée à Régina. © Solenne Monchaux

Cette session apporte **un nombre important de données, d'informations et d'éléments de réflexion** sur les espèces, les communautés et les habitats présents sur le site de la piste Mataroni.

- En premier lieu, un nombre important d'espèces peu fréquentes a été observées (15 espèces considérées comme « rares » sur la base de données www.faune-guyane.fr), notamment au sein de rondes de canopée : **Coquette à raquettes, Tangara à dos jaune, Bécards de Lesson et du Suriname...** le clou du spectacle restera néanmoins une splendide observation d'une **Harpie huppée** par la quasi-totalité de l'équipe le samedi (cf. photo de couverture du rapport).



*Les passereaux de canopée, comme ces mâles de Tyran mélodieux *Sirystes subcanescens* et de Dacnis bleu *Dacnis cayana*, ont été à l'honneur au cours du week-end. © Solenne Monchaux*

- 4 **Moucherolles à côtés olive** ont été détectées par hasard sur les bords des pistes, systématiquement sur des arbres morts et à plus de 30m de hauteur. Ces effectifs importants posent question sur la phénologie ou sur les préférences écologiques de cette espèce en termes d'habitats au cours de son hivernage en Guyane.



Moucherolle à côtés olive sur son perchoir favori. © Julien Piolain

- A l'instar de ce qui a pu être constaté pour la flore, quelques espèces se rencontrant préférentiellement dans des forêts de « moyenne montagne » ont été rencontrées ; c'est en particulier le cas de la **Moucherolle à bavette blanche**, avec deux couples rencontrés en lisière de zones très ouvertes (coupe forestière, parc à grumes), en évidence dans des arbres à 15 – 30m de haut. Cette présence laisse espérer celles d'autres espèces comme le *Tamatia* brun ou les *Troglodytes* bambla et à poitrine blanche, qui affectionnent aussi les forêts « d'altitude ».



L'une des Moucherolles à bavette blanche observées au cours du séjour. La présence de cette espèce à moins de 100m d'altitude est particulièrement intéressante. © Julien Piolain

- Dans la même veine, les prospections ont démontré la présence d'effectifs particulièrement impressionnants de **Paruline à joues noires** et de **Tangara cyanictère**, à l'instar de ce que l'on observe sur les parcours STOC de Saint-Georges (et nulle part ailleurs en Guyane dans l'état actuel des connaissances). Ces deux espèces sont pourtant notoirement absentes de la savane-roche Virginie, située non loin. Ces divergences pourraient s'expliquer par le type d'habitat forestier : la piste Mataroni comme Saint-Georges sont concernés par des forêts de plateaux élevés, alors que la savane-roche Virginie est située dans une forêt de collines irrégulières.
- La savane-roche Miroir a recélé de quelques surprises : si le Tangara à galons rouges (nicheur) et le Jacamar à ventre blanc étaient connus et attendus, le **Bruant chingolo** l'était moins ! L'espèce, connue de longue date de certains inselbergs du sud de la Guyane et le long de l'Oyapock, a été notée pour la toute première fois sur la savane-roche Virginie en juillet 2022. L'observation sur la savane-roche Miroir pourrait bien constituer un « chaînon manquant » pour expliquer l'apparente expansion de l'espèce en Guyane, reliant le ou les individus de la savane-roche Virginie avec ceux du pic de l'Armontabo et des savanes-roches Demi-Lune et Susu Bella. Un front de colonisation pourrait donc se dessiner selon cet axe... mais jusqu'où ?



Non recensé en 2015, le Bruant chingolo s'est avéré bien présent sur la savane-roche Miroir au cours de notre passage : le site a-t-il pu être colonisé récemment ? © Solenne Monchaux

La savane-roche Miroir a également montré une **diversité d'espèces de milieux ouverts importante** au vu de son isolement. Une diversité qui interroge d'autant plus que certaines de ces espèces sont absentes ou particulièrement rares sur la savane-roche Virginie située non loin : Merle leucomèle, Todiostre familier, Elénie à ventre jaune... plusieurs plantes intéressantes ainsi que **deux espèces de grenouilles patrimoniales**, *Leptodactylus myersi* et *Leptodactylus longirostris*, ont également été notées, la seconde étant par ailleurs elle aussi absente de la savane-roche Virginie toute proche. Ces absences peuvent poser question quant à une éventuelle dégradation de la qualité des habitats sur la savane-roche Virginie suite à sa fréquentation par un nombre important – et croissant – de visiteurs.





Les splendides vues de la savane-roche Miroir ont constitué un objectif bienvenu sur la journée du samedi. © Thomas Requillart (1) & Julien Piolain (2, 3)

- Malgré une **forte pression de chasse sur la zone**, constatée en continu tout au long du week-end, la présence d'oiseaux gibiers a pu être notée : Hocco alector, Pénélope marail, tinamous... l'absence de certaines espèces attendues est toutefois à noter (Grand Tinamou, Agami trompette) et peu de mammifères ont été notés au cours du séjour, en dehors des espèces classiques de singes et d'un Daguet rouge *Mazama americana*.

- Peu d'indices de nidification certains ou probables ont été relevés au cours des trois jours. La nidification du Tangara à galons rouges et du Calliste rouverdin sont néanmoins certifiées, ce qui est rarement observé. Pour le Calliste rouverdin, **il ne s'agit que de la seconde preuve de reproduction de l'espèce en Guyane** ; un jeune à peine volant, nourri par un adulte, a été observé au cours d'un arrêt sur la piste le samedi par Alexandre Vinot.



Bien que peu d'indices de reproduction certains aient été relevés au cours du séjour, les caciques verts étaient extrêmement actifs, avec un grand nombre de nids en construction. © Solenne Monchaux

- Côté herpétologie / batrachologie, outre les deux leptodactyles rares de savane-roche, une diversité très intéressante a pu être répertoriée avec **39 espèces contactées** la plupart du temps sans recherche spécifique. 4 espèces de **centrolènes** ont été notées (*Teratohyla midas*, *Vitreorana ritae*, *Hyalinobatrachium mondolfii* et *taylori*), ainsi que la **Grenouille-taupe étoilée** *Synapturanus zombie* et un nombre important de **Dendrobates à tapirer** *Dendrobates tinctorius* du morphe « Mataroni », souvent observées traversant la piste. Les densités de population de cette espèce sont visiblement très importantes sur place, ce qui avait déjà été constaté par les équipes du CNRS (Ugo Lorigou-Chevalier, *comm. pers.*). Chez les reptiles, deux observations sortent du lot : celle d'un **Boa arc-en-ciel** *Epicrates cenchria* près du carbet et celle d'un **Tropidure tigré** *Uracentron azureum*, splendide lézard de canopée, le dernier jour alors que les observateurs cherchaient à mettre dans la longue-vue un Cabézon tacheté...



*Le Leptodactyle à long museau *Leptodactylus longirostris* et le *Tropidure tigré* *Uracentron azureum* ont rajouté quelques « highlights » herpétologiques au séjour. © Julien Piolain (haut) & Solenne Monchaux (bas)*

Couverture géographique et bilan par maille

La répartition géographique des 1533 données ornithologiques récoltées s'est avérée plutôt équitable au sein des zones visitées, avec néanmoins une plus forte concentration de données autour du carbet, sur les 5 kilomètres de piste suivant celui-ci et dans le secteur de la savane-roche Miroir. Néanmoins, un nombre conséquent d'observations a été réalisé au cours de nombreux arrêts opportunistes ou prédéfinis le long des pistes empruntées.

La figure 3 récapitule la répartition géographique de l'ensemble des données produites.

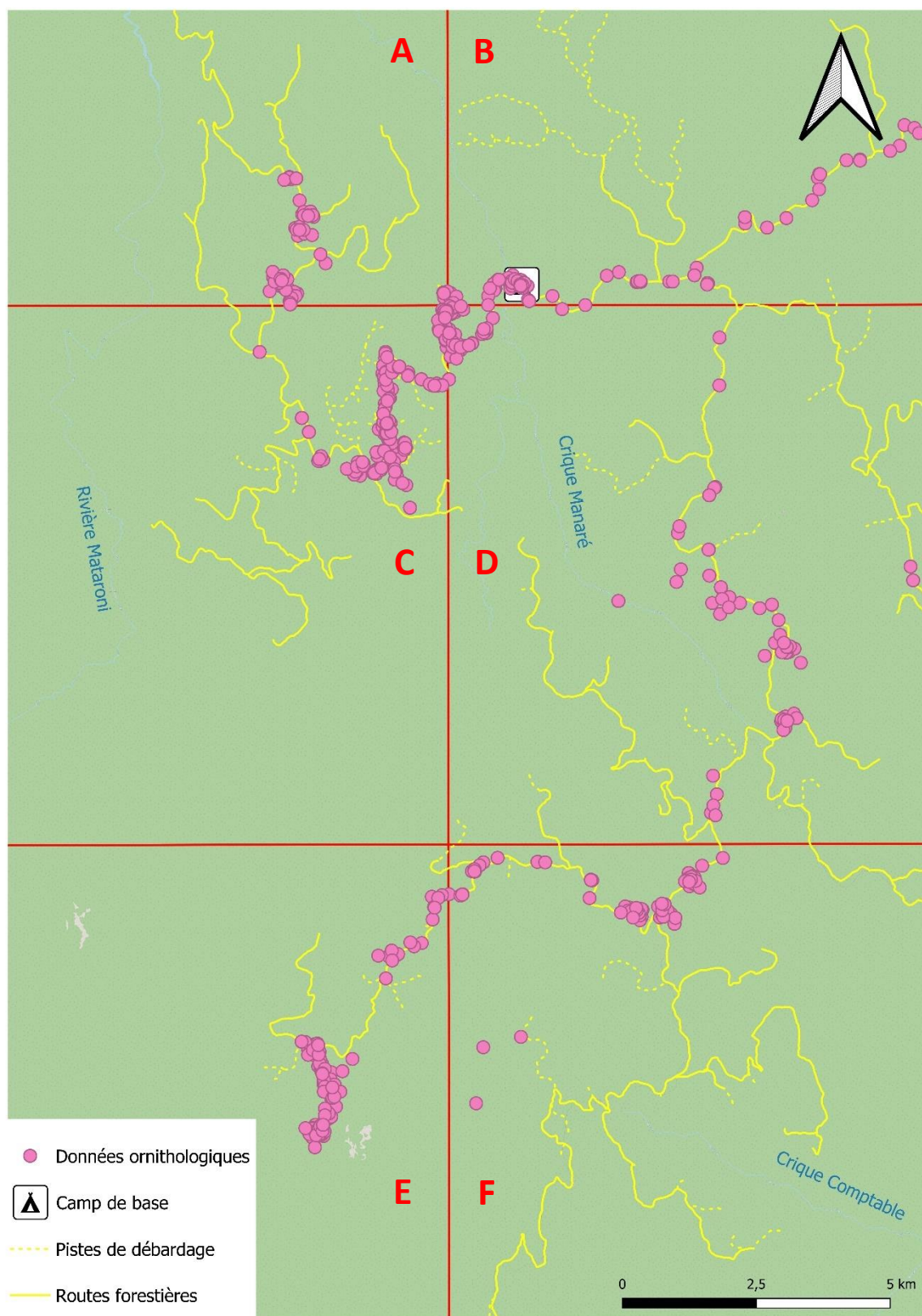


Figure 3. Répartition géographique des données ornithologiques produites au cours du troisième « week-end atlas ». Leur répartition est relativement équitable bien que l'on constate une plus grande quantité de données dans les mailles C (piste proche du carbet) et E (savane-roche). © Julien Piolain

Si l'on s'intéresse à la progression des connaissances sur chaque maille, le bilan est à la hauteur des attentes. Deux mailles voient leur nombre d'espèces doubler au moins, les mailles E et F ; pour cette dernière l'augmentation est tout simplement spectaculaire (nombre d'espèces multiplié par 12). L'impact de la session est surtout visible en termes de réactualisation des données : le nombre d'espèces répertoriées au cours de la période atlas fait plus que tripler sur 4 des 6 mailles visitées ! La figure 4 récapitule la progression des connaissances sur chaque maille prospectée.

Maille	Nombre d'espèces total				Nombre d'espèces sur la période atlas			
	Avant session atlas	Après session atlas	Nouvelles espèces	Evolution	Avant session atlas	Après session atlas	Nouvelles espèces	Evolution
A	56	100	44	+78%	21	76	55	+261%
B	148	171	23	+15%	79	121	42	+53%
C	153	204	51	+33%	30	140	110	+366%
D	115	143	28	+24%	85	129	44	+52%
E	55	119	64	+116%	17	98	81	+476%
F	5	64	59	+1180%	5	64	59	+1180%

Figure 4. Tableau récapitulatif de la diversité d'espèces présentes sur chacune des mailles prospectées et de son évolution suite au week-end de prospections atlas du 10-11 septembre. L'augmentation du nombre d'espèces pour chaque maille est assez remarquable : l'objectif est atteint ! © Julien Piolain

Malgré ces améliorations majeures, beaucoup reste à faire sur le secteur. On peut noter que l'effort particulier porté sur la maille C a porté ses fruits : la diversité recensée sur cette maille dépasse désormais les 200 espèces et l'on est plus si éloignés des >260 espèces répertoriées sur la maille de la savane-roche Virginie. Les mailles B (171 espèces) et en moindre mesure D (143 espèces) présentent elles un niveau de prospection plus faible mais acceptable. Il reste donc à faire de même sur les mailles A, E et F, et sur d'autres mailles accessibles situées à proximité (dont une sur laquelle personne n'a jamais transmis la moindre donnée...).

Il ne fait donc guère de doute que les bénévoles du GEPOG repasseront sur la zone courant 2023 pour compléter les inventaires, notamment sur le secteur sud de la zone. Un excellent site pour monter un camp temporaire en « carbet-bâche » a en effet été repéré sur la maille F...

Conclusion

De l'avis général « à chaud » à la fin du séjour, il est immédiatement apparu que cette nouvelle édition des week-ends atlas sur la piste Mataroni aura été mémorable pour les observateurs présents. Les participants ont pu bénéficier d'excellentes conditions d'observation pour une grande diversité d'oiseaux (notamment de canopée), tant et si bien que tout le monde aura « coché » au moins une espèce pendant le séjour, y compris les ornithos présents localement depuis plus de 15 ans ! Si l'on ajoute à cela des conditions météo assez favorables, la visite d'une superbe savane-roche, le confort du carbet et une excellente ambiance entre participants, tous les ingrédients étaient en effet réunis pour que chacun garde de bons souvenirs de cette session (ne serait-ce que pour l'observation de la légendaire Harpie huppée le samedi matin...).

Outre l'aspect purement récréatif des prospections, celles-ci auront été très enrichissantes aussi bien en ce qui concerne la diversité d'espèces connue sur le secteur, au global et par mailles, que pour l'aspect qualitatif de certaines données : nombreuses observations d'espèces intéressantes, nouveaux secteurs pour des espèces localisées (Bruant chingolo, Moucherolle à bavette blanche, *Leptodactylus longirostris*...), nouveaux éléments de réflexion sur l'écologie des espèces, etc. Tous les objectifs des prospections atlas sont donc remplis à l'exception des preuves de reproduction des espèces, très peu d'indices de nidification certains étant relevés pendant le week-end (6 espèces).

Il va clairement être difficile de faire mieux au cours de la prochaine session atlas, qui se déroulera en janvier dans l'ouest de la Guyane, mais à cœur vaillant rien d'impossible !

Merci encore à tou.te.s les participant.e.s pour cette magnifique session, et en espérant vous revoir au prochain week-end « Atlas des oiseaux de Guyane » !

Julien Piolain



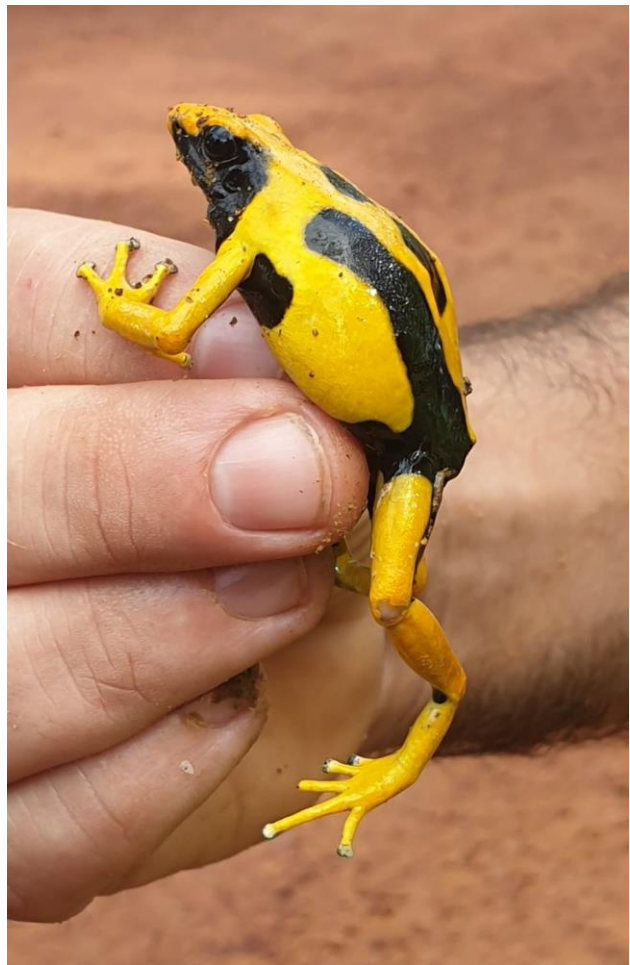
*Une partie des valeureux.ses participant.e.s au week-end « Atlas des oiseaux de Guyane » du 11-12-13 novembre 2022 devant le carbet ONF de la Manaré. **Merci à tou.te.s !** © GEPOG*

Photos bonus



*Course-poursuite photographique de la
Dendrobate à tapirer Dendrobates
tinctorius du morphe « Mataroni ».*

© Julien Piolain (haut) &
Thomas Requillart (bas)





Jeu de piste pour trouver l'accès à la savane-roche Miroir. Merci aux Rufray ! © Julien Piolain



Communication entre équipes par messages interposés !

© Julien Piolain (haut) & Solenne Monchaux (bas).



*Expédition hors-layon à la savane-
roche Miroir... pour trouver la pluie
à l'arrivée.*

© Lilian Eprendre (gauche) &
Sophie Mear (droite)



La zone principale de la dalle ouest de la savane-roche Miroir vue d'en haut et d'en bas.

© Julien Piolain (haut) & Lilian Eprendre (bas).



Petit crabe et poussin de Tyran mélancolique sur la savane-roche Miroir.

© Solenne Monchaux



*Prospections herpétologiques – Couleuvre sévère Drymoluber dichrous & Rainette à bandeau
Dendropsophus leucophyllatus.*

© Solenne Monchaux (haut), Magali Portal (bas, g.) & Alex Ennis (bas, d.)